

Vivre le présent avec passion



Au cours de cette année, l'Église nous a constamment invité à renouveler et recréer notre vocation et notre mission de consacrées. Le Pape François nous a rappelé que nous sommes appelées à « vivre le présent avec passion », à écouter attentivement ce que l'Esprit nous dit aujourd'hui, et à mettre en pratique de façon chaque fois plus profonde les valeurs qui constituent notre vie consacrée.

Cet appel de l'Église, inspire parfaitement le processus que la Congrégation est en train de vivre pour répondre aux appels de l'Esprit aujourd'hui. Durant cette longue période dédiée à la « *révision de nos œuvres et présences* » nous avons sûrement pensé à ces paroles du Pape : « *L'Année de la Vie Consacrée nous interroge sur la fidélité à la mission qui nous a été confiée. Nos ministères, nos œuvres, nos présences, répondent-ils à ce que l'Esprit a demandé à nos Fondateurs, sont-ils adaptés à en poursuivre les finalités dans la société et dans l'Église d'aujourd'hui ? Y-a-t-il quelque chose que nous devons changer ? Avons-nous la même passion pour nos gens, sommes-nous proches d'eux au point d'en partager les joies et les souffrances, afin d'en comprendre vraiment les besoins et de pouvoir offrir notre contribution pour y répondre ?* »

... les réalités qui crient et demandent de nous une « grande passion » pour le Seigneur et pour son peuple.

La réalité de notre monde nous confirme chaque jour avec force, que nous avons besoin de nous restructurer pour la mission, si nous voulons répondre avec passion aux situations qui surgissent en ce moment. Ces derniers mois n'ont pas manqué d'événements ni de réflexions qui ont secoué nos cœurs

et nos vies. La multitude de réfugiés et de migrants qui frappe aux portes de nos pays, les conséquences néfastes des catastrophes naturelles, les pays en guerre, les massacres de peuples innocents pour des intérêts économiques et politiques, la pauvreté extrême vécue bien souvent sous nos yeux, la fragilité dans nos communautés... tout cela nous invite à ouvrir les yeux. N'attendons pas que Jésus nous dise : « *Elles ont une bouche et ne parlent pas, elles ont des yeux et ne voient pas, elles ont des oreilles et n'entendent pas...* » (Psaume 115, 5). Ce sont des réalités qui crient et demandent de nous une « grande passion » pour le Seigneur et pour son peuple.

Mais nous devons être conscientes que nous restructurer pour répondre avec passion et audace à la mission peut sembler plus ou moins facile sur le papier alors que cela peut devenir beaucoup plus difficile au moment de mettre en pratique les décisions que nous prendrons. Voilà pourquoi, afin d'assumer de façon positive les conséquences du processus de Congrégation que nous vivons, nous avons besoin d'être passionnées pour le Seigneur et son Royaume. N'oublions pas que c'est ce que nous sommes chacune, qui est et sera la Congrégation. Il n'y a pas de futur sans nous, le futur est dans chacune de nous. Nous avons besoin de mettre de la passion dans ce que nous vivons aujourd'hui. Faisons notre l'appel que le Pape fait aux jeunes : « *Ne vous laissez pas voler le rêve d'une vraie mission, d'une sequela Christi qui implique le don total de soi* ».

Vivre avec passion c'est lutter pour rendre possible le Royaume, prendre le risque de VIVRE à la manière de Jésus: en aimant la vie, en vivant chaque minute le partage avec joie et enthousiasme, en souffrant avec ceux qui souffrent, en pleurant avec ceux qui pleurent, en jouissant avec ceux qui jouissent... Vivre avec passion signifie être convaincues et enthousiastes de ce que l'on fait, n'imaginant pas pouvoir faire autre chose. Sans fuir la réalité, au contraire, en l'embrassant et en prenant soin d'elle.

Rafa Nadal (joueur de tennis espagnol) a dit : « *Avant un match particulièrement difficile, le secret est de mettre le double de passion et le double d'espoir* ». Le processus de réorganisation de la Congrégation n'est pas une tâche facile, c'est pour cela que nous devons avoir recours à ce même secret : « *Mettre le double de passion et le double d'espoir* ». Nous devons vraiment prendre conscience que dans ce processus de réorganisation nous allons perdre certaines « choses » mais en gagner d'autres et au bout du compte nous pourrons alors dire comme Saint Paul : « *Je considère tout comme des ordures, afin de gagner un seul avantage, le Christ* »(Phil 3, 8-9).

Vivre avec passion c'est lutter pour rendre possible le Royaume, prendre le risque de VIVRE à la manière de Jésus.

P. Rogelio Bustos (Mccj), nous rappelle que la passion ne s'obtient pas une fois pour toutes, mais qu'elle doit être soignée et nourrie chaque jour comme une plante ; d'où la nécessité de revoir la façon dont nous vivons notre engagement et quelle est notre relation à l'Evangile, au charisme et à la mission. De la même manière, le Pape nous invite à nous demander, « comment nous nous laissons interpeller par l'Evangile et s'il est vraiment notre « Vademecum » pour notre vie quotidienne et pour les options que nous sommes appelées à prendre ». À la lumière de ces appels et de ces questions, pouvons-nous assurer que seul l'Evangile, avec son dynamisme et sa pertinence, peut nous indiquer la route où mettre nos pas. Nous sommes invitées à vivre dans une attitude de DISCERNEMENT pour ne pas nous tromper et être, ainsi, le reflet et l'expression du charisme que nos fondateurs nous ont légué.

Si nous voulons vivre aujourd'hui avec passion nous avons besoin de la forcé de l'Esprit qui seul peut nous transformer.

Vivre le présent avec passion c'est devenir « expertes en communion », « *Dans une société de l'affrontement, de la cohabitation difficile entre des cultures différentes, du mépris des plus faibles,*

des inégalités, nous sommes appelés à offrir un modèle concret de communauté qui, à travers la reconnaissance de la dignité de chaque personne et du partage du don dont chacun est porteur, permette de vivre des relations fraternelles » Pape François (Lettre aux consacrés en novembre 2014). À la lumière de cet appel, il est très important de nous demander : Comment sont nos relations dans la communauté ? Quelle expérience de communion construisons-nous aujourd'hui ? Quel niveau de passion mettons-nous dans ce que nous vivons chaque jour ?

Vivre le présent avec passion c'est regarder où en est notre zèle et nous demander : qu'est-ce qui est présent dans mon cœur aujourd'hui : l'amour ou le désenchantement ? La flamme du premier amour est-elle toujours ardente ? Ou ne reste-t-il que des cendres ? Dans ce cas-là, il serait bon d'y souffler un air frais pour attiser les braises et rallumer le feu intérieur. Vivre avec passion exige que nous plongions en permanence dans la source de la prière d'adoration, pour rencontrer le Seigneur et demeurer en Lui. Si nous voulons vivre aujourd'hui avec passion nous avons besoin de la force de l'Esprit qui seul peut nous transformer. Lui seul peut éclairer notre présent, allumer notre amour pour Jésus et son Royaume et redonner vie à notre mission.

Notre passion pour Dieu et le Royaume nous amène à servir avec tout notre être : cœur, esprit et volonté, et à chercher la volonté de Dieu en tout temps. Cette passion est à la base du service discret et humble de tant de nos sœurs, service si précieux aux yeux de Dieu. La passion qui vient d'un profond enracinement dans le cœur de Dieu, est ce qui donne sens et visibilité à ce que nous sommes et faisons tous les jours. Sans cette passion, il n'y a pas de qualité de vie, et la fatigue, la tristesse, la résignation, la routine, le désespoir, la déception... peuvent facilement être présent dans notre vie et notre mission.

Le Seigneur nous invite à vivre l'« Aujourd'hui » avec espoir et en nous laissant transformées, nous écrivons l'histoire, notre histoire, sûres que Dieu est en train de faire quelque chose de nouveau avec notre pauvreté et même avec tout ce que nous allons laisser. La fidélité à l'Esprit nous demande d'être visionnaires et imaginatives, de vivre avec espoir et de manière engagée, d'être des instruments créatifs et constructifs du « *Nouveau visage de la Congrégation* ».

Que la passion pour le Père et pour le Royaume, la force qui permis à Marie de dire oui et d'aller en hâte rendre visite à sa cousine Elisabeth et de rester debout au pied de la Croix, soit la passion qui nous conduise à entendre la voix de Dieu comme le prophète Isaïe : « *Qui enverrai-je ? Quel sera notre messager ? et que nous soyons capables de répondre comme lui : « Je répondis : Me voici, envoie-moi ! »* (Is. 6, 8). Que Jésus et Marie nous aident à être disponibles pour donner notre vie avec passion pour la construction du Royaume.